

RECONSTRUCTION DE L'ARMEE

„Reconstruction de l'armée“. Il ne s'agit pas ici d'un plan de plus, d'une proposition nouvelle. Je voudrais simplement noter quelques points, fruits d'une réflexion sur les données françaises actuelles. La notion de reconstruction est la notion nécessairement liée à celle d'économie d'une part et à celle d'évolution historique d'autre part. Si l'on veut plus particulièrement parler de reconstruction de l'armée, il faut d'abord faire le point de l'évolution de la guerre et ensuite il faut dresser un rapide bilan des forces économiques du pays.

Au point de vue de l'évolution de la guerre, deux éléments sont à noter: la guerre 1939—1945 est terminée. La bombe atomique, les armes V et la guerre bactériologique nous obligent à reconsidérer armements et stratégie.

Au point de vue économique, nous constatons que:

- la population civile redevient l'élément dynamique et productif du pays,
- la population civile porte le poids d'une situation économique écrasante.

Quelle politique devra adopter l'Etat en face du problème des équipements dont civils et militaires ont un besoin urgent? Quel plan doit-il mettre en oeuvre?

La nation, par l'intermédiaire du gouvernement, veut une armée forte, digne de la France, et une armée équipée du matériel qu'exige la technique guerrière présente. Si le but visé — la création d'une armée digne de nos volontés, ne saurait être discuté, le processus de la reconstruction de cette armée semble, lui, sujet à critiques.

Dans les conjonctures actuelles, n'a de valeur combattive, d'efficacité réelle qu'une armée équipée des tous derniers perfectionnements techniques; si elle veut une telle armée, la France devra orienter ses efforts vers un armement constamment renouvelé de manière à ne pas être dépassée par le progrès technique.

La France, actuellement en 1945, est-elle capable d'équiper son armée? Est-elle capable de fournir de tels efforts, actuellement, dans l'état d'amoindrissement où se trouve son industrie? Nous ne le croyons pas. Ne serait-il pas plus sage, plus „réaliste“, plus opportun de concentrer tous les efforts sur un rééquipement total de l'économie civile d'abord et avant tout. Une fois le rééquipement civil accompli, alors, et alors seulement, elle pourra envisager le rééquipement de l'armée. Ce processus découle d'une analyse objective des réalités matérielles françaises d'aujourd'hui.

Actuellement, nous avons plus besoin de machines-outils étrangères pour remonter notre potentiel industriel que de canons de D.C.A. qui seront démodés dans un an ou deux. Quelle utilité peut-il y avoir à racheter du matériel américain? En nous appauvrissant, nous nous procurerons un magnifique matériel ultra-moderne sans utilité réelle: que feront ces canons de D.C.A. contre une bombe atomique par exemple? La grandeur exige une critique lucide des faits. Et d'autre part, dans quelques années, la France ne pourra se permettre un nouveau rééquipement rendu nécessaire par l'apparition des nouvelles armes que créent en ce moment les laboratoires.

Il s'agit donc de porter tous nos efforts sur le rééquipement de notre industrie; c'est ainsi que nous remettrons nos usines en route; le marché intérieur ne demande qu'à absorber les produits que ces usines „sortiront“.

Nous pourrions alimenter ce pays dangereusement appauvri. Finalement ayant retrouvé ses forces, l'industrie pourra forger les nouvelles armes de la nouvelle armée.

Cette méthode de travail demandera du temps: mais dans une époque où industrie et armée sont étroitement liées, il est impossible de penser que la réforme de l'armée se fera brusquement alors que notre appareil économique ne pourra reprendre son rythme que progressivement.

Quel sera le travail de l'armée pendant ce temps? Elle accomplira sa refonte intérieure, elle mettra au point de nouvelles méthodes d'éducation générale de l'homme, non seulement des méthodes d'instruction militaire, mais des méthodes d'éducation de l'homme. Qu'en attendant d'être munie des nouvelles armes scientifiques, d'être initiée à la nouvelle stratégie, elle redonne aux jeunes français le goût des vertus mâles, le goût de servir entre autres. Qu'elle prenne une part active à la reconstruction du pays. Qu'elle se charge de la reconstruction morale en devenant une école d'hommes, qu'elle se charge de la reconstruction matérielle en devenant une sorte de vaste service du travail.

Alors, alors seulement, le pays régénéré, capable d'équiper efficacement son armée, lui forgera les armes nouvelles dont elle a besoin pour être vraiment une armée.

Pierre GUILLEMARD

Promotion „Abbé Folliet“